



EQUIPAGE DE CRAWHEZ. — AVANT LA CHASSE.

### Équipage de Crawhez

**B**IÈVRE! Ce nom sonne aux oreilles de nombreux veneurs comme une joyeuse fanfare d'hallali; il évoque, auprès de certains, le souvenir de chasses fastueuses, menées avec un luxe princier.

Ce petit village fut, en effet, il y a quelques années, le lieu d'élection de la fameuse Société de Royale-Ardenne, célèbre, moins peut-être par la correction et la valeur de ses chasses que par le genre de vie qu'elle exigeait de ses membres.

Royale-Ardenne avait pour maîtres d'équipage le comte Adhémar d'Oultremont de Duras et le duc de Croy : elle comptait parmi ses adhérents l'élite de la haute société cosmopolite du continent; citons, notamment : le prince d'Arenberg, le prince de Ligne, le duc d'Ossuna, le duc d'Albe, marquis de Croix, marquis du Chasteleer, duc de Morny, Calderon, marquis de la Mina, comtes de Laubespain, de Lannoy, E. d'Oultremont, etc., etc.

Les chenils renfermaient une meute de soixante fox-hounds, une autre de cinquante harriers et, pendant une période plus courte, un vautre composé de quatre-vingts bâtards. Un premier piqueur, Eugène Guedon, avait la haute direction des chenils et des écuries qui contenaient parfois jusqu'à soixante chevaux d'équipage.

A l'encontre de Vielsalm, dont nous avons parlé dans un précédent numéro, Bièvre n'était pas habitée d'une façon permanente; mais la plupart des membres de l'équipage y avaient fait bâtir des pavillons de chasse dont plusieurs étaient de véritables châteaux. L'un d'eux, nommé l'Alcazar, servait de club et réunissait, chaque soir, les sociétaires présents. L'on jouait ferme à l'Alcazar et, tandis que dans les salons la partie se continuait, discrète et de bon ton, un baccarat plus bruyant avait ses assises dans le sous-sol où la valetaille tenait des banques qui n'auraient pas été déplacées dans plus d'un cercle des mieux fréquentés.

Souvent, une partie de la Société allait passer la soirée au magnifique château de Beauraing, appartenant à la duchesse d'Ossuna, et c'était, le long de la pauvre route des Ardennes, un défilé d'équipages fringants et rapides. Les bonnes gens du pays

ont encore conservé la mémoire du fameux attelage à quatre poneys hongrois qui franchissait, en moins d'une heure, les 22 kilomètres qui séparaient le château du village de Bièvre.

Que de détails curieux ne donne-t-on pas sur les chasses de Royale-Ardenne et sur le luxe qui y régnait!

Bien piteux auraient parus ceux qui se fussent rendus au meet montés sur leurs chevaux de chasse : ceux-ci y étaient menés par des grooms, tandis que leurs propriétaires s'y rendaient, parfois montés sur des hack spéciaux, le plus souvent en un équipage approprié. Les plus « chics » d'entre eux revêtaient, affirme-t-on, au-dessus des culottes de cheval, un pantalon spécial, sorte de housse destinée à maintenir l'impeccable fraîcheur de l'heureux veneur et que le groom retirait au rendez-vous après que son propriétaire se fut installé sur son hunter!

Le marquis de Calderon, qui était de taille gigantesque, possédait une écurie de chevaux merveilleux de force et de puissance. Il en avait considérablement augmenté le nombre pour pouvoir toujours se faire suivre en chasse de son premier groom portant en bandoulière une étrivière de rechange pour le cas où la sienne viendrait à casser.

Je laisse aux sévères moralistes des temps modernes le soin de critiquer cette recherche excessive de luxe. Pour ma part, je dois avouer que l'idée de grand seigneur est inséparable en mon esprit de celle d'une certaine prodigalité et, qu'en ces temps de froide bourgeoisie féroce et égoïste, je trouve reposant les récits d'autrefois, où le chevalier passant jetait dans la main du pauvre sa bourse d'or sans se soucier de ce qu'elle contenait.

Autres temps autres mœurs. Royale Ardenne est mort, vive l'équipage de Crawhez!

Si jamais contraste fut plus accentué, si transition fut plus marquée, c'est bien dans la succession de ces deux équipages. Le premier sacrifiant tout au luxe et à l'élégance, celui-ci, simple quoique admirablement monté, mettant la vénerie pure, et la chasse en elle-même au-dessus de toutes les autres questions.

Comme son nom l'indique, l'équipage de Crawhez n'est